

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Ateliers participatifs toute la semaine prochaine

Rêvez de votre bibliothèque...

La Cité du Mot et la bibliothèque municipale proposent aux Charitois de réfléchir, de façon créative, à la bibliothèque de leurs rêves, au sein des ateliers Dynamot. Ils sont une centaine d'inscrits, du lundi 17 au samedi 22 février.

Perrine Vuilbert

perrine.vuilbert@centrefrance.com

Pendant toute la semaine prochaine, des ateliers créatifs et participatifs réuniront une centaine de personnes autour de la question "De quelle bibliothèque rêvons-nous ?".

La Dynamot a ainsi invité écoliers, collégiens, usagers de la bibliothèque municipale, commerçants, acteurs culturels ou encore membres du club des seniors.

« Besoins culturels »

Ces ateliers, animés par les deux consultant(e)s en charge de l'étude en cours sur le déménagement de la bibliothèque au prieuré, consisteront en « une réflexion ouverte sur les besoins culturels des gens », annonce Philippe Lemoine, directeur de la Cité du Mot. Sophie Razel et Hé-



PRIEURÉ. L'aménagement de ses espaces et de ses usages est à imaginer, via les rendez-vous Dynamot. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

loïse Courty amèneront ainsi les participants à évoquer, au fil de la semaine, leurs rapports à la culture et à la lecture. Pour que la bibliothèque de demain soit au plus près des usages et des envies. Le fruit de ces ateliers sera partagé en mars, au cours d'une soirée organisée à cet effet.

Cette semaine sur le thème de la bibliothèque idéale est en fait le premier rendez-vous de la Dynamot, outil d'échange et de réflexion pour imagi-

ner ensemble l'aménagement et les usages des espaces du prieuré.

D'autres rendez-vous Dynamot seront proposés dans les mois à venir, sous des formes variées : ateliers d'écriture, conférences, forums, jeux de rôles, enquêtes... Objectif : réfléchir, ensemble, à la mise en valeur des richesses du patrimoine charitois, à l'accessibilité pour le plus grand nombre, à la dynamique touristique, ou encore aux projets éducatifs et solidaires. C'est parti !

➔ ZOOM SUR...

LA CITÉ DU MOT

C'est quoi ? C'est le nom de l'établissement public créé il y a six ans pour mettre en valeur le prieuré et La Charité comme ville d'art et d'histoire, en y développant un projet culturel. Labellisée Centre Culturel de Rencontre (dix-neuf en France), la Cité du Mot repose sur deux piliers charitois : patrimoine et mots. Philippe Lemoine, directeur depuis deux ans, expose l'ambitieux projet de la Cité du Mot : « Aménager le prieuré en friche culturelle ou espace hybride avec musée, centre d'interprétation du patrimoine, bibliothèque, accueil de compagnies en résidence, spectacles... Tout en offrant une programmation ancrée localement et ouverte sur le monde, avec désormais trois temps forts annuels : le festival Aux Quatre Coins du Mot au printemps, un programme d'activités tout l'été et le festival Grands Chemins à l'automne. Et aussi un choix de projets éducatifs et d'ateliers adaptés pour les scolaires de tous niveaux. » En 2019, la Cité du Mot a ainsi organisé 160 rendez-vous, dont la moitié pendant Aux Quatre Coins du Mot. Budget annuel : 600.000 €. « En 2020, on définit un cahier des charges de tout ce qu'on veut mettre dans la Cité du Mot et on fait le montage financier... Sans doute autour de 3 millions d'euros, sur plusieurs années. » ■

La Charité ville

Cité du mot

Une médiathèque pour tous

Des ateliers d'écriture, rassemblant des publics différents, vont être mis en place pour participer au futur projet d'installation de la médiathèque au Prieuré. Explications.

De quelle bibliothèque rêvons-nous ? C'est la question que se pose Philippe Le Moine, directeur de la Cité du mot qui accueillera dans ses murs la future médiathèque de La Charité. Rien à voir avec la métaphysique (quoique...), pour lui, « l'installation de la bibliothèque municipale dans le prieuré est l'occasion de nous interroger sur le rôle et la fonction que nous lui souhaitons », explique-t-il s'appuyant sur l'outil fétiche de la Cité, la « Dynamot », ce moyen d'expression participatif qui donne la parole à tous.

Répondre aux attentes de tous les usagers



Des ateliers d'écriture intergénérationnels pour que chacun apporte son ingrédient...

Le principe tient dans une « médiathèque pour tous » avec des espaces de vie. Pas un lieu où l'on viendrait uniquement emprunter des livres, des DVD et des CD, puis rentrer chez soi. Non, le deal, ce serait comme redonner de l'humanité à un monde trop numérique, un monde piloté par les réseaux sociaux, avec un jeu de

miroirs à reflet unique. Redonner un sens à la vie en société, au travers d'une bibliothèque où tous les usagers auraient leur place.

Vaste programme qui a été confié à Héloïse Courty, consultante spécialisée dans la modernisation des services publics de proximité, et notamment des bibliothèques. Ancienne

conservatrice et directrice de la médiathèque L'Écho au Kremlin-Bicêtre, elle a collaboré à de nombreux projets impliquant la lecture publique, en France mais aussi à l'étranger.

La première étape de son travail a consisté à définir un diagnostic de la médiathèque charitoise, analyser ses forces et ses faiblesses. « Le gros côté positif, c'est

l'équipe très dynamique qui propose des actions culturelles avec de nombreux partenaires locaux. Un autre atout, la ludothèque. Les bémols, un budget d'acquisition un peu bas qui limite les nouveautés et la structure du bâtiment qui limite le développement », souligne l'experte.

Avis de la population à travers des ateliers d'écriture

Deuxième temps, le projet doit se réaliser de façon participative, impliquant les visions de la population. Des ateliers d'écriture, confiés à une animatrice professionnelle Sophie Razel, vont donc être mis en place du 17 au 22 février prochain. Six groupes (primaires, collégiens, acteurs culturels, des commerçants et actifs privés, des personnes âgées, grand public et usagers) vont travailler à partir du conte *La soupe aux cailloux*.

Au premier abord, cela paraît plutôt curieux... en

fait, non plutôt judicieux. « Dans le conte, chacun apporte son ingrédient afin que la soupe aux cailloux, qui est un prétexte, soit meilleure. Ces ateliers vont nous permettre d'obtenir un « panel polyphonique », avec les attentes de chacun. Que veulent-ils dans leur bibliothèque », raconte Héloïse.

Bref, un melting-pot littéraire-culinaire qui va dresser une recette pour édifier un tiers lieu commun et intergénérationnel où tout le monde pourra partager culturellement dans des espaces de vie où l'on pourra lire, travailler, jouer, rencontrer, découvrir et emprunter...

Et après ? « Ces ateliers vont alimenter le projet de la bibliothèque en répondant à des interrogations sur le public, le fonctionnement, le contenu, les ressources, les espaces... Chacun doit y trouver son compte », dit Héloïse Courty.

Pays charitois

LA CHARITÉ ■ Une cinquantaine de personnes a assisté à la première réunion autour du projet

La nouvelle médiathèque mise en mots

La nouvelle médiathèque est pensée par et pour les Charitois. Une première réunion a permis de lancer des grandes idées sur ce futur équipement au service des mots.

Une cinquantaine de personnes a assisté, lundi, à une première réunion de préfiguration d'une nouvelle médiathèque.

Initiateurs du projet, élus, responsables associatifs ou simples citoyens, le sujet semble visiblement intéresser et inspirer.

1 Le lieu. « Il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes », rappelle, d'emblée, Philippe Le Moine, directeur de la Cité du Mot. Le lieu pourrait, en effet, accueillir dans ses vastes espaces ce projet qui pourrait aller bien au-delà d'une simple médiathèque. Car existe en parallèle l'idée d'intégrer les collections du Musée de La Charité dans le prieuré, espace muséal ouvert telle une bibliothèque. « Ce pourrait être un endroit qui serait plus que de la lecture », selon le responsable des lieux. Ainsi se trouvent posées les prémices d'une réflexion générale



ASSEMBLÉE. Une écoute attentive et des propositions.

rale qui s'appuierait sur les suggestions du plus grand nombre. Tel est en tout cas le souhait émis. Sabine Manias, responsable de la bibliothèque de La Charité-sur-Loire, prenant la suite de Philippe Le Moine, dresse un état des lieux de son domaine : « Bibliothèque qui reste municipale pour le moment, nous comptons deux salariés et 200 inscrits, dont 269 Charitois. Et surtout une surface restreinte pour présenter et entreposer les collections place de l'Europe ». De

fait, à peine plus de 200 m², bien loin des volumes proposés par le prieuré.

2 L'accessibilité. Autre problème essentiel à résoudre, comment rendre les lieux accessibles à tous. Des aménagements indispensables à étudier avec les bâtiments de France dans ce lieu classé.

3 Les fonds. Troisième point, objet de la réunion, que va-t-on faire dans le bâtiment ? Sur cette dernière problématique, les échanges s'intensifient. Avec, en fil rouge, un

point essentiel qui se dégage rapidement : quels fonds pour quels usages. Caroline Devaux, adjointe à la mairie de La Charité et une des administratrices de La Cité du Mot, intervient : « À l'origine, il y avait eu aussi l'idée d'un fonds scientifique. Serait-ce un atout ? Avec des résidences de scientifiques par exemple ».

Philippe Le Moine de renchérir : « Ce pourrait être un lieu où trouver certains ouvrages. Une relation avec une université pourrait être envisagée ».

Remarque du Charitois Renaud Scapin : « Il faut avant tout un fonds qui attire tous les publics. S'il y a des chercheurs, qu'ils ouvrent un appétit pour la lecture ». Remarque que Sabine Manias reprend en soulignant l'absence à cette réunion de familles : « Il faut identifier les gens qui ont des besoins et des idées ».

possible ! ». Reste à entrer dans le vif du sujet, ce qui ne sera pas le plus simple. « Cela donne à réfléchir, il y a de bonnes idées. Mais il faut qu'il y ait du suivi et que cela donne de l'émulation », commente en sortant Jean-Claude André, président des Amis de La Charité-sur-Loire.

5 L'expérimentation. Dans l'attente d'une réalisation effective, les responsables de la Cité du Mot et de la bibliothèque proposent une expérimentation pour l'été. En juillet et août, la bibliothèque sera présente dans l'enceinte du prieuré, sorte de préfiguration du projet qui pourrait voir le jour. Les mardis, jeudis et samedis, une présence sera assurée avec une sélection du fonds actuel.

Quatre axes seraient privilégiés : l'histoire de La Charité, la jeunesse, des revues et des jeux de lettres. Des animations pourraient être proposées, un comité de lecture et des ateliers surprises, histoire de croiser de futurs utilisateurs. « Une expérimentation qui permettrait de tester la plasticité du lieu », conclut Philippe Le Moine. Qui invite les bénévoles à venir s'intégrer à son équipe restreinte. ■

« Cela donne à réfléchir, il y a de bonnes idées »

4 D'autres pôles. Au fil des échanges, d'autres idées fusent. Va-t-on moderniser la bibliothèque actuelle et enrichir le fonds ? Pourrait-il y avoir un pôle langues étrangères ? Un lieu de conseil ? Frédéric Drouillon, enseignant en programmes informatiques, formule son rêve : « Je souhaiterais des jeux vidéo, ce qui pourrait permettre des relations intergénérationnelles ! ».

Réponse de la directrice de la bibliothèque : « On vient aussi pour écouter de la musique ou aller sur internet, tout pourrait être